

Extrait du Projet 22

<http://www.projet22.com/questions-de-societe/opinions-et-theses/article/l-appel-de-sol-syntagma.html>

L'Appel de Sol-**;****;**Syntagma

- Questions de société - Opinions et thèses -



Description :

L'Appel Sol- Syntagma : une déclaration de indignes espagnols et du peuple grec.

Projet 22

Sommaire

- [Contexte](#)
- [Le manifeste](#)

Contexte

La crise financière de 2007- 2008 ont ébranlé les pays du sud de la zone Euro, et en particulier la Grèce et l'Espagne.

Les banques espagnoles sont directement touchées par la crise des sub-primes. La bulle spéculative qui avait bénéficié à l'immobilier et au secteur du bâtiment éclate. L'Espagne prend des mesure d'austérité.

La dette grecque était sous- estimée. Ses dirigeants avaient tenté de cacher l'ampleur du désastre avec l'aide de la banque d'investissement Goldman Sachs, également impliqué dans la crise des sub-primes [1]. Les marchés financiers spéculent sur la dette grecque qui atteint bientôt 150% du PIB, soit 350 milliards d'euros.

Après le départ des Indignés [2] de la place de la Puerta del Sol le 12 juin 2011, après près d'un mois d'occupation, les Indignados lancent un appel dans le reste du monde pour continuer à faire vivre le mouvement. Des assemblées populaires sont organisées à Madrid et une grève générale est déclarée en Grèce le 15 juin...

Le 9 septembre 2011, les *Indignados* de la Puerta del Sol en Espagne et les grévistes de la place Syntagma en Grèce signent une déclaration commune, premier acte de coordination d'un mouvement qui continuera en Europe par une marche sur Bruxelles en 2012 et par diverses actions de soutien...



Source de la photographie : [Alger Républicain](#)

Le manifeste

Appel Sol- Syntagma

9 septembre 2011 par *Les indignés*

Des USA à Bruxelles, de la Grèce à la Bolivie, d'Espagne en Tunisie, la crise du capi-ta-lisme s'approfondit. En sont res-pon-sables ceux- là mêmes qui nous imposent des recettes pour la sur-monter. Leur pré-tendu remède ? Trans-férer des res-sources publiques à des ins-ti-tu-tions finan-cières privées et faire payer la facture aux peuples avec des plans d'ajustement qui, loin de nous faire sortir de la crise, nous y enfoncent davantage.

Dans l'UE, les attaques des marchés finan-ciers contre les dettes publiques font du chantage aux gou-ver-ne-ments et prennent en otage les Par-le-ments, qui adoptent des mesures injustes au détriment de leurs peuples. Les ins-ti-tu-tions euro-péennes, au lieu de prendre des déci-sions poli-tiques fortes face aux attaques des marchés finan-ciers, s'alignent sur ceux- ci.

Depuis le début de cette crise, nous assistons à une ten-tative de convertir la dette privée en dette publique. Il s'agit de socia-liser impu-nément les pertes après avoir scan-da-leu-sement pri-vatisé les profits.

Les taux d'intérêt élevés imposés pour obtenir des finan-ce-ments, ne sont pas impu-tables aux doutes relatifs à notre sol-va-bilité, mais aux manoeuvres spé-cu-la-tives des grands établis-se-ments finan-ciers, avec la com-plicité des agences de notation.

Les coupes écono-miques s'accompagnent de res-tric-tions des libertés démo-cra-tiques. Citons parmi celles- ci, des mesures de contrôle et d'expulsion de la popu-lation immigrée ainsi que des limi-ta-tions à la libre cir-cu-lation des Euro-péens dans l'UE. Ce n'est que pour l'euro et les capitaux spé-cu-latifs que les fron-tières sont tou-jours ouvertes.

En Espagne, nous sommes soumis à un pro-cessus d'arnaque col-lective. La dette publique (60% du PIB) n'est pas un pro-blème et pourtant elle est uti-lisée comme pré-texte pour nous faire croire que nous sommes dans une situation grave, qui jus-tifie les dures attaques contre nos droits et notre patri-moine, attaques qui menacent de s'aggraver. En revanche, la dette privée (240% du PIB) est un vrai pro-blème, mais au lieu d'appliquer aux banques les mesures d'austérité ils leur accordent des aides et des pré-bendes en tous genres aux dépens du Trésor public. La plus grosse « aide » consiste à brader à bas prix presque la moitié de nos Caisses d'épargne, ainsi que des entre-prises et acti-vités rentables.

Pendant ce temps, contre-venant à plu-sieurs droits fon-da-mentaux, l'accès à la Puerta del Sol, épice-ntré du mou-vement du 15 mai (15M) est resté interdit.

En Grèce, ils nous ont imposé un mémo-randum. Ils nous ont dit que les coupes, l'austérité et les nou-veaux impôts sont des sacri-fices néces-saires pour faire sortir le pays de la crise et diminuer la dette. Ils nous ont menti !

Jour après jour des nou-velles mesures sont prises, les salaires sont amputés, le chô-mage monte en flèche, la jeu-nesse émigre. Et la dette n'arrête pas de gonfler, parce que les nou-veaux emprunts sont des-tinés à payer les énormes intérêts exigés par nos créan-ciers. Les déficits de la Grèce et des autres pays du Sud européen deviennent des mines d'or pour les banques alle-mandes et d'autres pays riches du Nord.

Les res-pon-sables du gon-flement de la dette ne sont pas les salaires et les pen-sions de retraite. Les res-pon-sables en sont les consi-dé-rables allé-ge-ments fiscaux et les sub-ven-tions en faveur du capital, les énormes dépenses, et les énormes profits des l'industries phar-ma-ceu-tique et d'armement. Ils nous mettent en faillite afin d'appliquer des mesures et des coupes bud-gé-taires catas-tro-phi-ques, afin de vendre la terre et les biens publics à des prix défi-ant toute concurrence.



Crédit pho-to-gra-phi-que : F.Perrier/Humanité

Nous disons :

- Qu'ils retirent leur mémo-randum ! Qu'ils s'en aillent ! Nous ne voulons être gou-vernés par le FMI et la Troïka.
- Natio-na-li-sation des banques. Avec ses plans de sau-ve-tage, l'Etat les a déjà payées bien au- dessus de leur valeur bour-sière pour qu'elles puissent continuer à spé-culer.
- Ouverture au peuple des comptes de la dette pour que nous sachions où est allé l'argent.
- Redis-tribuer radi-ca-lement les richesses et changer la poli-tique fiscale pour faire payer ceux qui pos-sèdent le plus : les ban-qui-ers, le capital et l'Eglise.
- Nous voulons un contrôle popu-laire démo-cra-tique de l'économie et de la pro-duction.
- Pour toutes ces raisons, depuis les deux places, ensemble NOUS DECLARONS que :

LES POLI-TIQUES D'AJUSTEMENT QU'ILS APPLIQUENT NE NOUS FERONT PAS SORTIR DE LA CRISE, MAIS NOUS Y ENFON-CERONT PLUS PRO-FON-DEMENT ENCORE. ILS NOUS ENTRAÎNENT VERS UNE SITUATION LIMITE AFIN D'APPLIQUER DES MESURES DE SAU-VE-TAGE, QUI EN REALITE SAU-VERONT LES BANQUES CREAN-CIERES ET QUI VONT SE CONCRE-TISER PAR DE GRAVES ATTAQUES CONTRE NOS DROITS, NOS BUDGETS DE MÉNAGE ET NOTRE PATRI-MOINE PUBLIC.

Nous devons NOUS INDIGNER et NOUS RÉVOLTER contre de telles attaques. C'est ce que nous faisons avec le mou-vement du 15 Mai dans la Place de la Puerta del Sol et à partir de l'Assemblée Popu-laire de Syntagma.

Nous invitons tous les indignés de toutes les places à s'y joindre.

- Stop aux plans d'ajustement et de sau-ve-tage
- Non au paiement de la dette illé-gitime. Cette dette n'est pas la nôtre ! Nous ne devons rien, nous ne vendons

rien, nous ne payerons rien !

- Pour une démo-cratie directe et réelle MAIN-TENANT.
- Défense du patri-moine public. Aucune vente de pro-priétés ou de ser-vices publics.
- Pour la coor-di-nation de tous les indignés de toutes les places.

Voir la version grecque.<http://​www​.contra​-xreos​.gr/>

Ce monde est à nous, changeons- le !

[1] Selon un article paru en 2009 dans le magazine amé-ricain *Rolling Stone*, Goldman Sachs aurait pro-voqué la plupart des « mani-pu-la-tions de marché » ou bulles des 80 der-nières années. Voir Matt Taibbi, « The Great Ame-rican Bubble Machine - From tech stocks to high gas prices, Goldman Sachs has engi-neered every major market mani-pu-lation since the Great Depression - and they're about to do it again [archive] », *Rolling Stone*, 13 juillet 2009(tra-duction en français [archive])

[2] Le nom se réfère au livre de Sté-phane Hessel, Indignez- vous ! [Lire notre article à ce sujet](#)